

$\frac{4}{7}$ Héritages à portée de main

Prendre le mur vivant

Les sciences infusent est un programme de médiation scientifique permettant à tous les publics de découvrir les travaux réalisés dans les unités de recherche de l'Université de Lille.

Dans le cadre de ce programme de valorisation et en investissant sept sites de la région des Hauts-de-France, le projet *Héritages à portée de main* développé par le LACTH (Laboratoire de recherche de l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille) propose de redécouvrir toute une série de composants de l'architecture de la seconde moitié du 20^e siècle.

Ajoutés à la structure primaire d'un édifice, ces éléments font partie d'un « second œuvre » qui rend l'architecture habitable et performante. Cet héritage raconte une histoire souvent oubliée qui mérite aujourd'hui d'être ravivée pour mieux comprendre des vertus du passé parfois sacrifiées sur l'autel des ambitions énergétiques de l'architecture contemporaine.

Retrouvez le programme détaillé sur :

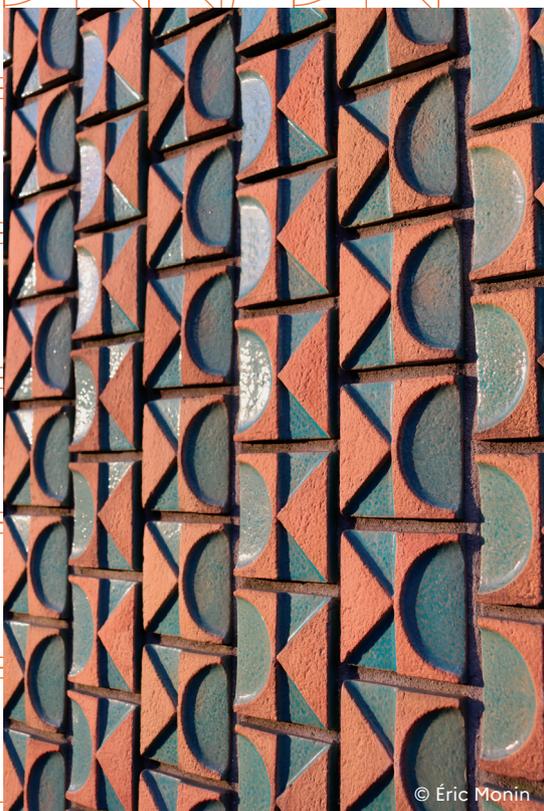


PRENDRE LE MUR VIVANT

Prendre le mur vivant, le titre de cette manifestation sonne comme un défi, une gageure. Si un enduit poreux bien appliqué permet à certaines maçonneries de respirer, comment un mur pourrait-il bien laisser filtrer les signes d'une mystérieuse vie intérieure ancrée en lui, qui prendrait la forme d'un souffle, d'une exhalaison plus ou moins perceptible depuis l'extérieur ?

Tout se passe ici au niveau de l'épiderme, surface de contact qui trahit le moindre frissonnement, le plus imperceptible mouvement. Recouverts de carreaux *Gilson 3D* référence 4.20.01, la façade de la crèche Saint-Sauveur de Lille édiflée en 1978 par les architectes Jean Vergnaud et Jules Jourdain s'anime de mille feux avec le déplacement des passants au gré des heures du jour et de la nuit. Tout résulte de la rencontre de la lumière avec la terre cuite émaillée, sa couleur et les fameux reliefs creusés à la surface du module qui lui donnent ce fascinant pouvoir de démultiplier les effets chromatiques et géométriques. Cet assemblage presque banal provoque alors des nuances changeantes et riantes qui laissent transparaître les joyeuses activités de la crèche tout en les protégeant du monde extérieur par une constellation de petits triangles et de demi-disques imprimés dans la matière. Comme une étrange écriture aux accents turquoise et terre de sienne, l'ensemble prend vie en miroitant.

La mallette pédagogique spécialement conçue pour cette manifestation propose de découvrir ces formes et ces couleurs pour apprendre à explorer toutes les combinaisons plastiques qui en découlent. Au-delà des riches propriétés visuelles de ces déclinaisons d'éléments industriels, il s'agit surtout d'éveiller une sorte de « flair tactile » décrit par l'historien de l'art Henri Focillon, qui rend le monde accessible et met l'architecture à portée de main.



© Éric Monin